

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

RESTRICTED

G/STR/Q1/FJI/2

14 juin 1999

(99-2391)

**Groupe de travail des entreprises
commerciales d'État**

Original: anglais

COMMERCE D'ÉTAT

Réponses aux questions posées par les ÉTATS-UNIS¹ concernant la nouvelle notification complète présentée par les FIDJI² au titre de l'article XVII

La Représentation permanente des Fidji a fait parvenir au Secrétariat la communication ci-après, datée du 24 mai 1999.

Une question qu'il conviendrait de rectifier est la classification de la Fiji Sugar Corporation (FSC) (Compagnie sucrière des Fidji) comme entreprise commerciale d'État. Je dois vous informer que la FSC est une entreprise privée, cotée à la Bourse de Suva aux Fidji. Au nombre de ses actionnaires figurent le gouvernement fidjien, des organismes officiels, des entreprises privées locales et des particuliers aux Fidji et à l'étranger. Je joins un exemplaire d'une partie du Rapport annuel de 1998 de la FSC qui présente de manière détaillée les renseignements sur l'entreprise demandés par les États-Unis.

¹ G/STR/Q1/FJI/1.

² G/STR/N/4/FJI.

La Compagnie sucrière des Fidji

Production

Les quatre sucreries ont broyé 3 279 639 tonnes de canne récoltées sur une superficie de 73 313 hectares. Cela équivaut à 44,7 tonnes de canne par hectare, et représente une baisse d'environ 24 pour cent par rapport au rendement à l'hectare de 59,2 tonnes obtenu en 1996. En 1996, on avait récolté en tout 4,4 millions de tonnes sur une superficie d'environ 74 000 hectares.

La baisse sensible de la production en 1997 est principalement imputable aux dommages causés aux récoltes par les cyclones Gavin et June au début de l'année.

Production de sucre

Trois cent quarante-sept mille trois cent quatre-vingt-neuf tonnes de sucre ont été produites en 1997; il s'agit du chiffre le plus bas depuis 1985. Cela représente une baisse d'environ 23 pour cent par rapport à la production de 1996.

Il faut en moyenne 9,4 tonnes de canne pour produire une tonne de sucre (ratio TCTS). Même si cette moyenne est supérieure à celle de 1996 (9,7 tonnes), le recul de la production de sucre en 1997 est essentiellement imputable:

- à la faible production de canne;
- aux perturbations qui ont affecté les opérations de broyage, provoquées par une action revendicative menée par les membres du syndicat fidjien Sugar & General Workers Union;
- aux quantités extrêmement élevées de canne brûlée pendant la saison.

Le pourcentage de la récolte de canne brûlée en 1997 a atteint le chiffre record de 61 pour cent, comparé à 43 pour cent en 1996 et au précédent chiffre record de 49 pour cent en 1991.

Les brûlis ont démarré tôt dans la saison, mais ils se sont accélérés après la grève générale de juillet 1997.

Les grandes quantités de canne brûlée au-delà de la période de maturation ont posé de graves problèmes de transformation. Cela a eu une incidence sur le rendement des chaudières dans lesquelles est chauffé le jus car elles devaient être nettoyées fréquemment. La capacité de broyage des sucreries s'est donc trouvée sensiblement réduite. La concentration plus élevée d'impuretés a également retardé la vitesse de cristallisation du sucre et réduit considérablement le recyclage des résidus de sucre. Il avait donc fallu utiliser de grandes quantités de produits chimiques pour faciliter la transformation des produits réfractaires.

Les paramètres de la qualité du sucre sont en général demeurés dans des limites acceptables pendant la première moitié de la saison. Cependant, la présence de dextran, d'amidon et de granules en quantités importantes, ainsi que la couleur ont commencé à poser des problèmes pendant la dernière partie de la saison au cours de laquelle on transforme les produits très réfractaires provenant de la canne brûlée en retard.

Principales données d'exploitation pour la saison 1997								
Sucreries	Canne broyée (tonnes)	Production de sucre (tonnes)	Production de mélasses (tonnes)	Ratio TCTS	Moyenne de la production de sucre (tonnes/ semaine)	Moyenne de broyage de canne (tonnes/ semaine)	Taux moyen de broyage (tonnes/ heure)	Durée de la saison (semaines)
Lautoka	1 160 511	122 296	51 072	9,5	3 730	35 380	332	32,8
Rarawai	907 804	98 006	34 148	9,3	3 510	32 540	290	27,9
Labasa	909 545	95 381	42 224	9,5	3 270	31 150	269	29,2
Penang	301 779	31 706	11 115	9,5	1 170	11 180	93	27,0
Total	3 279 639	347 389	138 559	9,4	11 680	110 250	984	29,7

Les travaux d'entretien effectués pendant la morte-saison 1997/98 ont surtout porté sur les problèmes qui se sont posés pendant le broyage en 1997. La plupart des problèmes rencontrés dans les nouvelles usines, en particulier dans les sucreries de Labasa et de Lautoka, ont été résolus et ces sucreries devraient fonctionner normalement en 1998.

S'agissant de certains travaux d'entretien, comme la réfection de la chaudière des trois plus grandes sucreries, la FSC a engagé à nouveau des consultants pour aider nos techniciens à effectuer les réparations.

En outre, la FSC a également décidé de recruter des ingénieurs expatriés à des postes-clés dans les trois plus grandes sucreries. La nomination de ces ingénieurs devrait contribuer à améliorer l'entretien des usines et les opérations de broyage.

Production de mélasses

Cent trente-huit mille cinq cent cinquante-neuf tonnes de mélasses ont été produites pendant la saison. Ce chiffre équivaut à environ 4,2 tonnes de mélasses pour 100 tonnes de canne broyée et est identique à ce qui avait été enregistré en 1996. Il s'agit d'un niveau de production élevé, lié avant tout au caractère extrêmement réfractaire de la canne transformée en 1997.

Protection de l'environnement

La FSC a continué d'améliorer sa réglementation en matière de protection de l'environnement tout au long de l'année. Le rejet des effluents plus au large de Lautoka garantit une dilution accrue des effluents et un effet négligeable sur le milieu marin. Les travaux de remise en état des sols et les systèmes de contrôle installés à l'intérieur des usines ont également permis d'abaisser la concentration dans les bassins d'épuration qui ont fonctionné de manière satisfaisante pendant la saison. La FSC continuera de surveiller étroitement les rejets et le traitement des effluents pour faire en sorte que les effets sur l'environnement soient négligeables.

Exportations et commercialisation du sucre

Le sucre destiné à l'exportation fabriqué pendant la saison 1997 a été vendu aux pays ci-après:

Destination	Tonnage
Royaume-Uni	145 710
Portugal	33 900
Malaisie	60 000
États-Unis	18 900
Japon	45 000
TOTAL	303 510

Les États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) et l'Union européenne (UE)

Les prix garantis du sucre offerts par la Commission (UE) à l'ACP en octobre 1997 pour la période de livraison 1997/98 n'ont pas bougé par rapport à l'année précédente et étaient les suivants:

Sucre brut:	52,37 écus/100 kg
Sucre blanc:	64,65 écus/100 kg

Tout en acceptant l'offre, les ministres ACP ont fait ressortir, lors de la réunion du Conseil à Libreville en novembre 1997, l'effet négatif qu'avait la poursuite du gel des prix sur les recettes provenant du Protocole sur le sucre et ont également souligné l'impact de la perte de change importante lors de la conversion de l'écu en livre sterling, due au raffermissement constant de la livre sterling par rapport aux autres grandes monnaies européennes.

Suite à la publication en novembre 1996 du Livre vert de la Commission sur les relations futures ACP-UE, les services de la Commission ont entrepris une série de consultations sur ce sujet dans diverses régions de l'ACP.

Les représentants de l'industrie fidjienne ont été invités par la Commission à participer à ces consultations tant au niveau régional, à Fidji, qu'au niveau de l'ensemble de l'ACP, à Bruxelles, en septembre 1997. La Conférence de Bruxelles a marqué la fin du processus de consultation amorcé par la Commission en novembre 1996 sur la base de son Livre vert.

Il est satisfaisant de constater que, sur la base des communications présentées par les représentants de l'industrie et divers autres groupes, la Commission déclare dans son projet de mandat de négociation concernant les modalités de coopération future que le Protocole sur le sucre, qui jouit d'un statut particulier, sera maintenu au-delà de la période de cinq ans.

Le contingent SPS pour la période de livraison 1997/98 mis à disposition des États ACP et de l'Inde a été fixé à 300 000 tonnes équivalent sucre blanc. La quantité allouée initialement à Fidji au titre de l'Accord SPS a été de 25 953,1 tonnes. En octobre 1997, le contingent SPS de Fidji est passé à 29 026,5 tonnes du fait que l'un des fournisseurs ACP n'avait pas rempli son contingent. Cependant, nous n'avons livré pendant l'année que 24 456,2 tonnes au Portugal en deux expéditions distinctes et avons déclaré que nous ne pouvions pas livrer le solde de notre quota SPS de 1 570,3 tonnes. Cette quantité a été redistribuée à d'autres fournisseurs ACP.

En mai 1997, Fidji et les autres fournisseurs de sucre ACP de Tate & Lyle Sugars ont réussi à mener à bien la renégociation de leur contrat commercial renouvelable tous les cinq ans qui a eu pour effet d'améliorer les clauses contractuelles.

En vertu des nouvelles clauses de ce contrat, Tate & Lyle Sugars doivent moderniser les installations de déchargement de l'usine de raffinerie de la Tamise en faisant en sorte qu'il y ait un tirant d'eau maximum de 10 mètres à hauteur du quai où le sucre est déchargé pour permettre aux transporteurs de sucre de plus de 20 000 tonneaux d'accoster. Les cadences de déchargement et les barèmes de surestaries ont été augmentés pour encourager les États ACP à affréter des vraquiers d'une capacité supérieure à 20 000 tonneaux.

Ce nouveau contrat commercial renouvelable tous les cinq ans prendra effet le 1^{er} juillet 1998.

Marché mondial

Tout au long de la majeure partie de 1997, les prix du sucre brut ont continué de s'orienter largement à la hausse, confirmant ainsi une augmentation à long terme du soutien de base au marché. Plus l'année avançait, plus on s'inquiétait des effets potentiellement dangereux sur les récoltes dans de nombreuses régions du monde de ce qui s'annonçait comme un important phénomène lié à El Niño. De même, les fluctuations des approvisionnements provenant d'Inde ont continué de fausser le jeu de l'offre et de la demande ainsi que la réaction du marché par rapport à la situation réelle.

Le deuxième semestre a été marqué par l'apparition d'une grave crise financière en Extrême-Orient qui pouvait avoir des répercussions sur la demande alors que, dans le même temps, on enregistrait une augmentation de l'excédent de sucre blanc. Cependant, même si on a enregistré à partir de septembre des tensions sur les prix du sucre blanc, le marché du sucre brut est resté ferme jusqu'en novembre/décembre.

Le deuxième trimestre a été marqué par l'apparition des intempéries qui ont été des facteurs commerciaux de plus en plus importants pendant le reste de l'année. Sur le coup, quelques récoltes ont beaucoup souffert, mais l'impact global n'a pas corroboré les prévisions les plus alarmistes qui avaient circulé pendant la majeure partie de l'année. De même, pendant le deuxième trimestre de l'année, la récolte en Thaïlande a été inférieure aux attentes antérieures. La production à Cuba s'est avérée également décevante par rapport aux prévisions optimistes qui circulaient au début de l'année.

En septembre, toutefois, l'Europe avait enregistré toute une succession de conditions météorologiques optimales qui avaient prévalu jusqu'aux tout premiers ensemencements et, à l'Ouest du moins, il devenait évident qu'une récolte exceptionnelle s'annonçait.

Tout au long du deuxième semestre de 1997, les économies de l'Extrême-Orient ont vu, l'une après l'autre, la valeur de leur monnaie s'effondrer, les prix des actifs et des terrains baisser et les taux d'intérêt grimper en flèche. Ces changements par rapport à leur précédent statut de "tigre" étaient tellement gigantesques que peu nombreux étaient ceux qui pouvaient prédire quand ou à quel niveau ces économies se stabiliseraient. Le revenu disponible par habitant a chuté de manière traumatisante et la structure de la demande de tous les biens et services s'en trouvera inévitablement affectée. Il est cependant plus difficile de prévoir la place qu'occupera la consommation de sucre dans le nouvel ordre. Dans une certaine mesure, ce n'est qu'après le Nouvel An que le marché du sucre a prêté attention à l'existence de ces énormes incertitudes, même si les premiers signes d'un important réajustement à la baisse étaient déjà visibles dès la fin de l'année.

Ventes de mélasses

Cent vingt mille deux cent quarante tonnes de mélasses produites pendant la saison 1997 ont été exportées au cours de l'exercice budgétaire. Hormis 17 tonnes métriques exportées vers des pays insulaires du Pacifique, le reste des mélasses a été vendu par contrat à United Molasses du Royaume-Uni à un prix forfaitaire.

Environ 11 461 tonnes de mélasses produites pendant la saison 1997 étaient toujours stockées à la fin de l'année et elles seront exportées en même temps que les mélasses provenant de la récolte 1998.

Conditions requises pour être cotées à la bourse de Suva (ne figurent nulle part ailleurs dans le présent rapport annuel)

1. Au 6 novembre 1998, les participations détenues par les administrateurs dans le capital-actions de la FSC ou de sociétés apparentées étaient les suivantes: M. Dominiko Mikaele Valaibulu - 480 actions FSC Ltd.

2. Participation détenue par les administrateurs dans les contrats

Pendant l'exercice budgétaire, aucun des administrateurs ne détenait de participation concrète d'un quelconque contrat avec la FSC.

3. Indemnités de licenciement des administrateurs

Les administrateurs n'ont pas droit au versement d'indemnités de licenciement en ce qui concerne leur mandat d'administrateur.

4. Répartition du capital

Ventilation des parts

Parts détenues	Nombre de détenteurs	Nombre d'actions	Parts détenues (%)
Moins de 500 actions	1 476	312 490	0,7
De 501 à 5 000 actions	530	699 802	1,6
De 5001 à 10 000 actions	20	136 840	0,3
De 10 001 à 20 000 actions	13	166 920	0,4
De 20 001 à 30 000 actions	1	24 000	0,1
De 30 001 à 40 000 actions	Néant	Néant	Néant
De 40 001 à 50 000 actions	1	40 800	0,1
De 50 001 à 100 000 actions	2	165 000	0,4
De 100 001 à 1 million d'actions	2	630 725	1,4
Plus de 1 million d'actions	3	42 223 421	95,0

5. Les 20 principaux actionnaires

Au 6 novembre 1998, les 20 principaux actionnaires détenaient 43 240 786 actions, ce qui correspondait à 97,39 pour cent du capital émis total de 44 399 998 actions entièrement versées de 50 cents chacune.

1.	Le gouvernement fidjien C/o- Ministry of Finance Government Buildings Suva	30 239 160	2.	Fiji National Provident Fund Private Mail Bag Rajwaqa Suva	7 752 161
3.	Fijian Holdings Ltd PO Box 2110 Government Buildings Suva	4 232 100	4.	Unit Trust of Fiji (Trustee) Co Ltd PO Box 1359 Suva	414 725
5.	Colonial Mutual Life Assurance Society Ltd PO Box 155 Suva	240 000	6.	Robert Lee C/- GPO Box 13510 Suva	98 720
7.	Sugar Cane Growers Council PO Box 12300 Suva	66 280	8.	Morris Hedstrom Ltd Scholarship Fund Trustees PO Box 299 Suva	40 800
9.	Pacific Transport Ltd PO Box 1266 Suva	18 000	10.	Lionel Ding Sun Yee GPO Box 13600 Suva	17 160
11.	Amraiya Naidu GPO Box 13153 Suva	14 800	12.	Rotuma Development Fund Rotuma Council Chambers Rotuma	14 400
13.	Saimone Lutu PO Box 170 Levuka	12 120	14.	Doris Leys C/o Munro Leys & Co GPO Box 149 Suva	12 000
15.	FTUC Investments Co-operative Association PO Box 1418 Suva	12 000	16.	Johnson Fong 5/113 Mount Street Coogee, NSW 2034 Australie	12 000
17.	Reddy Enterprises Ltd PO Box 784 Lautoka	12 000	18.	Joyce Due & Rasmus Due 93 Mallawa Avenue Palm Beach, QLD 4221 Australie	11 320
19.	Sugar Milling Staff Officers Association C/o MM Ali, the FSC Ltd Training Centre, Lautoka	10 800	20.	Heihachiro & Masako Ohamoto 8-4-14-403 Akasaka Minato-ku, Tokyo Japon 107	10 240

6. Droits de vote des actionnaires

L'article 65 dispose ce qui suit:

Lors d'un vote à main levée – 1 vote

Lors d'une élection – 1 vote par action détenue

7. Principaux actionnaires

Les nom, adresse et nombre d'actions détenues par les actionnaires ayant 10 pour cent ou plus du capital émis figurent ci-après:

1. Le gouvernement fidjien	30 239 160	2. Fiji National Provident Fund	7 752 161
C/o Ministry of Finance		Private Mail Bag	
Government Buildings		Raiwaqa	
Suva		Suva	

8. Lieu où se trouve le registre des actionnaires

Ce registre des actionnaires de la Fiji Sugar Corporation Limited se trouve au cinquième étage de Dominion House à Suva.

Statistiques financières

Pour l'année se terminant au 31 mars	1998	1997	1996	1995	1994	1993	1992	1991	1990	1989
Chiffre d'affaires (millions de dollars)	239,1	279,3	313,1	292,7	255,8	270,6	253,7	252,0	287,3	235,7
Bénéfice avant impôts (millions de dollars)	(11,1)	(2,0)	13,0	18,1	9,3	16,3	9,4	11,6	29,7	15,3
Impôt sur le revenu (millions de dollars)	(4,1)	(0,8)	4,4	6,2	3,2	4,1	3,3	4,1	10,1	5,3
Bénéfice après impôt et éléments exceptionnels (millions de dollars)	(3,0)	(1,2)	8,7	11,9	6,1	12,2	7,2	7,4	19,6	10,6
Total des actifs (millions de dollars)	228,9	235,0	270,6	257,5	251,5	233,6	219,8	203,8	214,8	178,1
Actifs nets (millions de dollars)	113,5	118,0	120,9	115,6	107,0	104,2	95,4	91,5	87,4	71,2

Pour l'année se terminant au 31 mars	1998	1997	1996	1995	1994	1993	1992	1991	1990	1989
Produit de la vente de sucre et de mélasses (millions de dollars)	232,2	275,3	310,1	288,8	255,8	273,4	243,5	234,0	268,7	199,8
Part de la FSC dans le produit des ventes (millions de dollars)	69,3	79,1	89,0	81,6	73,7	79,2	71,3	68,2	77,0	59,5
Prix par tonne de canne (dollars)	50,07	44,82	53,78	50,98	49,16	54,99	50,89	41,30	46,48	44,16

Statistiques de production

Saison	1997	1996	1995	1994	1993	1992	1991	1990	1989	1988
Canne broyée (milliers de tonnes)	3 280	4 380	4 110	4 064	3 704	3 533	3 380	4 016	4 099	3 185
Production de sucre (milliers de tonnes)	347	454	454	517	442	426	389	408	461	363
Production de mélasses (milliers de tonnes)	139	186	181	155	136	129	138	164	151	130
Tonnes de canne/tonnes de sucre	9,44	9,65	9,04	7,87	8,38	8,28	8,69	9,84	8,90	8,78
Mélasses (%) Canne	4,2	4,2	4,4	3,8	3,7	3,7	4,1	4,1	3,7	4,1
Sucre de canne pure obtenue (%)	11,90	11,15	11,88	13,29	12,60	12,56	12,23	10,92	11,67	11,78
Pureté de la canne (%)	83,1	82,4	82,8	85,0	84,3	83,9	83,0	81,4	83,2	82,4
Teneur en fibres dans la canne (%)	12,62	12,18	12,24	12,83	12,64	12,31	12,66	12,19	12,21	11,95
Moyenne de broyage pour toutes les sucreries (tonnes de canne par heure)	984	1 044	1 071	1 057	1 039	1 042	1 044	1 018	1 025	972
Temps effectif de broyage en % du temps disponible	70,7	83,0	80,6	89,0	80,7	88,7	83,0	79,5	86,4	86,9

Statistiques concernant les champs

Saison	1997	1996	1995	1994	1993	1992	1991	1990	1989	1988
Nombre de producteurs	22 100	22 304	22 449	23 264	23 454	23 334	22 479	21 334	21 771	22 127
Tonnes de canne à l'hectare	44,7	59,2	55,6	54,6	50,1	48,6	46,6	57,6	58,1	49,9
Tonnes moyennes de canne par producteur	148	196	183	178	163	168	161	194	194	154
Nombre de coupeurs de canne	14 891	15 118	14 305	13 797	12 635	11 881	12 755	12 354	11 360	11 144
Rendement par coupeur (tonnes)	220	290	287	295	293	297	265	325	361	286
Canne brûlée (%)	61,6	43,4	47,0	40,2	33,4	31,5	49,0	39,3	22,8	15,5

Exportations de sucre - Destinations et quantités (tonnes métriques)

Saison	Royaume-Uni/ Union européenne	Malaisie	États-Unis	Japon	Corée	Canada	Singapour	Chine	Nouvelle- Zélande	SPS	Total
1988	170 785	51 954	11 700	31 500	-	-	-	27 604	37 000	-	330 543
1989	194 809	108 046	15 215	47 250	14 000	-	-	-	37 070	-	416 390
1990	157 139	110 000	18 900	47 500	-	-	-	14 770	19 000	-	367 309
1991	183 229	87 975	14 585	44 668	-	-	-	25 230	-	-	355 687
1992	198 929	117 239	15 750	31 500	-	14 000	-	15 000	-	-	392 418
1993	183 204	106 886	8 453	46 500	20 422	38 000	-	-	-	-	403 465
1994	169 043	113 367	11 000	143 080	-	36 000	-	-	-	-	472 690
1995	192 950	90 000	10 200	31 500	-	18 000	-	15 750	-	55 400	413 800
1996	137 554	90 000	20 000	77 250	15 000	-	20 000	20 000	-	30 150	409 954
1997	145 710	60 000	18 900	45 000	-	-	-	-	-	33 900	303 510